



📍 Carrières-sur-Seine / Poissy

LE TRIPORTEUR DE PAROLE : UN NOUVEL OUTIL POUR ALLER A LA RENCONTRE DES HABITANT·ES

Au sein des quartiers prioritaires de Poissy et de Carrières-sur-Seine, dans le cadre de la nouvelle contractualisation de la politique de la ville, le triporteur de parole a déambulé pendant l'été 2023 pour recueillir la parole des habitant·es.

Une commande institutionnelle menée en partenariat avec les collectivités territoriales

L'année 2023, marquée par la nouvelle contractualisation de la politique de la ville, demande à identifier, mettre à jour les besoins des quartiers populaires. Ainsi, la préfecture des Yvelines s'est appuyée sur différentes structures, afin d'aller à la rencontre des habitant·es des quartiers concernés. Les territoires et partenaires du contrat de ville disposent déjà de différentes statistiques qui permettent d'établir un diagnostic. Pour les enrichir, le cabinet I*RISE Conseil a été missionné par la préfecture des Yvelines, pour la réalisation d'enquêtes flash auprès des habitant·es, en vue de « recueillir de manière objective leur expression ». La préfecture a identifié les territoires d'intervention puis construit la démarche, en lien avec la Communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) et la Communauté d'Agglomération Saint-Germain Boucles de Seine (CASGBS) et, respectivement, les villes de Carrières-sur-Seine et de Poissy. Les temps d'échanges ont permis de préciser les populations à rencontrer et les théma-

tiques à aborder. Ainsi, la ville de Carrières-sur-Seine a souhaité toucher l'ensemble des citoyen·nes, toutes générations confondues, du quartier prioritaire des Alouettes, alors que la ville de Poissy a opté, au sein de ses quartiers prioritaires Beauregard et Saint Exupéry, pour un focus sur le public jeune. Les acteur·rices du territoire ont également été un point d'appui pour identifier les lieux stratégiques où déployer l'outil « le triporteur de parole ».

Une démarche qui s'appuie sur des outils de participation adaptés aux publics

Pour mener à bien la mission, Léo Berland, consultant et formateur du cabinet, a donc créé un outil permettant d'aller à la rencontre des habitant·es au sein de l'espace public : le triporteur de parole. Ce concept combine la philosophie du tiers-lieu et la pédagogie de l'aller vers, à la fois mobile et capable de créer des espaces de convivialité en grande proximité. *Le triporteur permet de se déplacer et de s'arrêter en temps réel au plus près des lieux où se (re)trouvent les*

habitant-es du quartier. Par moments, les arrêts ont été réalisés devant un centre social ou à proximité d'une structure jeunesse, avec l'appui des services des collectivités territoriales, et parfois à côté de l'arrêt de bus, selon l'heure et les passages des personnes, explique Léo Berland. La mise en mouvement du triporteur offre la possibilité de toucher des publics différenciés et d'aller à la rencontre de celles et ceux qui n'ont pas l'habitude de faire entendre leurs voix au sein des institutions. Pour permettre de recueillir cette parole, la première étape a reposé, une nouvelle fois avec l'appui des structures locales, sur la diffusion de questionnaires. Leur analyse a permis d'identifier de premiers indices, puis d'échanger avec les professionnel·les du territoire, afin d'affiner les axes thématiques, dans l'objectif de préparer les ateliers et la déambulation au sein de l'espace public. La rencontre avec les résident·es a pris différentes formes, selon les quartiers et le public cible, avec une capacité d'adaptation et une souplesse de l'outil. Les cafés-débat sont ainsi devenus, avec le public 18-25 ans, des pizzas-débat en soirée. Ils-elles ont été invité·es à débattre autour d'une question centrale « comment améliorer la vie du quartier ? ». Les interventions se veulent innovantes et ludiques, portées par une équipe formée aux outils de l'animation participative et de la coopération de proximité. Romain Laurans, directeur à la cohésion sociale et à la vie des quartiers de Poissy et ses équipes, ont pu observer, par exemple, que les jeunes avaient particulièrement apprécié, une fois l'appréhension passée, d'échanger avec un intervenant extérieur, que l'on vienne à leur rencontre. *Ils se sont sentis responsabilisés et pris en compte*, précise Romain Laurans.

Le triporteur : une première action réussie qui ouvre des perspectives

Même si le porteur de l'action regrette que l'exercice soit réalisé dans un délai très court, au regard des contraintes institutionnelles, de la période estivale et du contexte des révoltes urbaines, le pari demeure réussi. Carrières-sur-Seine, par exemple, a pu bénéficier de 7 interventions au sein du quartier, avec 153 personnes ayant contribué à l'enquête flash (soit 10% de la population du quartier). L'environnement, la saleté du quartier, l'accès à l'alimentation et le manque de commerces de proximité font partie des principales difficultés identifiées. Les villes bénéficiaires de l'action, bien que déjà engagées dans des démarches de démocratie participative, ont apprécié l'approche complémentaire du cabinet d'IRISE Conseil. En effet, elle a permis de confirmer des tendances et de mettre en exergue de nouvelles thématiques, mais également de réinterroger les postures professionnelles et de croiser les regards sur les territoires. Emeline Dieudonné, référente familles au sein du centre social communal André Malraux à Poissy, souligne : *nous n'avons pas l'habitude d'aborder la question de l'alimentation avec les jeunes. Nous allons pouvoir ainsi investir d'autres axes de travail dans les prochains mois*. Les villes, ayant jugé l'expérience concluante, souhaitent pouvoir de nouveau mobiliser le triporteur de parole sur de nouvelles actions. *Pour le quartier en reconstruction des Alouettes à Carrières-sur-Seine, le triporteur peut constituer un des moyens pour créer du lien avec les nouveaux habitant-es, les informer de nos actions*, explique Oualid Belalmi, directeur de l'action sociale. *Le triporteur de parole, imaginé comme un espace de coopération et d'animation ludique, a vocation, ensuite, à être déployé sur des animations plus larges, comme des ludothèques ambulantes ou un "Fab lab"*, conclut Léo Berland.

CONTACT :

- Contact : Léo Berland, consultant et formateur, I*RISE Conseil : admin@iriseconseil.com